



La première réunion mondiale des villes technopoles a lieu à Montpellier

Montpellier accueille du 28 au 30 septembre le 4^e Congrès du Club International des Technopoles. C'est en 1986, au cours du deuxième Congrès qui s'est déroulé à Kumamoto (Japon), que Montpellier fut choisie comme ville d'accueil après BIRMINGHAM (Grande-Bretagne) en 1987 et avant ADELAIDE (Australie) en 1989 et RIO DE JANEIRO en 1990.

Ce choix n'est pas dû au hasard.

Il témoigne de l'accession rapide de Montpellier au rang des grandes technopoles internationales.

Montpellier L.R. Technopole, créé officiellement en 1985, est un atout primordial pour l'avenir de notre ville et de sa région.

Le concept technopole s'appuie sur un regroupement de compétences en un même lieu. C'est aussi un véritable état d'esprit qui se traduit dans la qualité de la vie quotidienne, l'environnement, l'animation, la vie sociale, culturelle. Il s'agit bien de construire une ville (en grec : polis), dont la matière première économique est la matière grise, c'est à dire l'intelligence.

L'image attractive de Montpellier repose sur des réalités. Située à proximité des plus belles plages d'Europe, adossée à un arrière-pays splendide, bénéficiant d'un climat particulièrement agréable, notre cité séduit et attire de nouveaux habitants et des investisseurs. Montpellier a été classée en tête des villes où les Français aimeraient vivre, (cf. classement du magazine "Le Point"). En 20 ans, la ville a connu un boom démographique sans précédent, passant de 80 000 habitants à 230 000. L'image attractive de Montpellier repose tant sur la douceur de vivre que sur son dynamisme. La Technopole sait faire fructifier ses atouts. Montpellier ne bénéficie pas d'un tissu industriel traditionnel. Le terrain est vierge. L'avenir peut donc se construire sur la vraie matière première, qui fonde les Technopoles du XX^e siècle. Ses atouts, nous l'avons dit, c'est la matière grise, c'est sa jeunesse. La ville compte 45 000 étudiants et 3 500 chercheurs. Les liens entre l'Université et le monde économique sont particulièrement étroits. Des entreprises comme IBM, Sanofi, la Compagnie Nationale d'Aménagement du Bas-Rhône Languedoc et bien d'autres encore, ont joué un rôle déterminant. Les résultats sont tangibles aujourd'hui. Record en matière de création d'entreprises : plus de 5 000 emplois nets créés en deux ans, augmentation rapide de la richesse fiscale de l'agglomération. Les parcs scientifiques : Euromédecine, Agropolis, le Millénaire, Antenna et Héliopolis recouvrent les cinq pôles de la Technopole. Tous ces parcs scientifiques sont parfaitement intégrés à l'urbanisme et à la vie de notre cité.

La Technopole, c'est aussi l'aménagement des quartiers, la création du plan vert "10 nouveaux parcs, 100 fontaines", l'illumination des

monuments historiques, tout ce qui fait la qualité de vie à laquelle tous les Montpelliérains sont sensibles.

Deux grands projets urbanistiques seront primordiaux pour le rayonnement de notre Technopole montpelliéraine. Tout d'abord, le Corum, le Palais des Congrès au centre de la ville qui accueillera près de 250 000 journées congressistes par an et vivifiera l'Écusson. Ce sera aussi un grand lieu pour la culture grâce à son auditorium de 2 000 places. Il fonctionnera dans une première tranche en hiver 88 et sera totalement achevé à la fin de l'année 1989. Montpellier prendra alors pleinement sa place parmi les grandes villes de congrès.

Dès 1989, nous lancerons Port Marianne, qui permettra à la ville de remonter à la source de son histoire à travers le Lez et de mettre cap sur la mer. Un port de plaisance de 400 anneaux, des logements agréables feront de Montpellier une ville particulièrement séduisante pour ses habitants et les touristes. Il faut, et c'est un but essentiel de la Technopole, que Montpellier soit une ville ouverte à long terme d'année sur le tourisme.

La Technopole montpelliéraine, c'est aussi les festivals prestigieux (Festival de Musique de Radio-France et de Montpellier, le Festival International de Danse, les grands concerts de l'été qui attirent 200 000 spectateurs). C'est aussi la vie culturelle au quotidien : opéra, théâtre, danse, cinéma, expositions de peinture).

La Technopole montpelliéraine, c'est bien l'affaire de tous. Une affaire de cœur qui concerne tous les Montpelliérains. Ceux-ci en sont déjà de merveilleux ambassadeurs et je les en remercie.

La DATAR parraine ce quatrième congrès des villes Technopoles. Ce parrainage n'est pas fortuit non plus. A l'heure où la France est à la croisée des chemins en matière de politique d'aménagement du territoire et où se profile l'Europe du grand marché unique de 1992, la réflexion menée pendant le congrès sur le rôle des Technopoles dans la structuration des espaces régionaux, dans la mise en place de réseaux de développement économique, dans l'accélération de la compétition internationale, sera certainement la bienvenue.

Pour la 1^{re} fois, les membres traditionnels du club des Technopoles : Europe, Asie et Océan Indien, seront rejoints par des pays du COMECOM (URSS et Hongrie) et par l'association des parcs scientifiques américains (U.S.A., Canada). Montpellier 1988 sera donc bien la 1^{re} réunion mondiale dans l'histoire des villes Technopoles.

A Montpellier, nous serons dignes de cet honneur : " Montpellier au cœur, l'Europe en tête."

Georges FRECHE
 H.E.C.

Député-Maire de Montpellier
 Président du District